



HAL
open science

Le Capitaine Crochet ou la tragédie de l'Adulte au Pays Imaginaire

Corenthine Denis

► **To cite this version:**

Corenthine Denis. Le Capitaine Crochet ou la tragédie de l'Adulte au Pays Imaginaire. Education. 2012. dumas-00761750

HAL Id: dumas-00761750

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00761750v1>

Submitted on 6 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**MASTER 2 SMEEF
SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES
ÉCOLES »
ANNÉE 2011/2012
SEMESTRE 4**

INITIATION À LA RECHERCHE

MÉMOIRE

**NOM ET PRÉNOM DE L'ÉTUDIANT : DENIS Corenthine
SITE DE FORMATION : Villeneuve d'Ascq
SECTION : M2-7**

**Intitulé du séminaire de recherche : Littérature de jeunesse
Intitulé du sujet de mémoire : « Le Capitaine Crochet ou la tragédie de l'Adulte au Pays Imaginaire »
Nom et prénom du directeur de mémoire : CASTA Isabelle-Rachel**

Direction

365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
Site web : www.lille.iufm.fr

Venant d'un parcours universitaire de Lettres modernes, et aimant beaucoup la Littérature de jeunesse, j'ai choisi, dans le cadre de l'UE6 de recherche du master SMEEF « professorat des écoles », de participer au séminaire de Littérature de jeunesse.

Je suis très intéressée par les héros mythiques de l'enfance et surtout l'imaginaire qui règne dans le quotidien d'un enfant. Et quelle œuvre de Littérature de jeunesse traite mieux cette question sinon celle de James Matthew Barrie, *Peter Pan*? A la lecture de l'œuvre, j'ai été très surprise par la complexité de l'enfant éternel, ainsi que par sa cruauté...deux caractéristiques qu'il partage avec son ennemi juré et non moins mythique: le Capitaine Crochet. C'est à ce dernier que je m'intéresse tout particulièrement. Ce « méchant » mythique dévoile à la lecture de l'œuvre de Barrie des aspects humains, auxquels on peut facilement s'identifier. D'ailleurs, les enfants apprécient particulièrement ce personnage (l'adulte), voire plus que Peter, l'éternel enfant! D'ailleurs, Crochet est un personnage fascinant présenté comme tel à sa première apparition et aux réflexions bien plus proches des nôtres qu'au regard cruel de Peter.

A la lecture de *Peter and Wendy*, une chose nous apparaît clairement: le cœur du roman est sans aucun doute la relation entre Peter Pan et Crochet, celle de l'enfant à l'adulte, le capitaine du « *Jolly Roger* » se révélant être un personnage de la même importance que Peter Pan. Le capitaine Crochet nous semble presque attachant tant sa vie entière au Pays Imaginaire est une tragédie. Néanmoins, il n'en reste pas moins le « méchant », et sa cruauté reste aussi tranchante que la pointe de son fameux instrument de torture. Ma réflexion portera donc sur « Le Capitaine Crochet ou la tragédie de l'adulte au Pays Imaginaire », en espérant pouvoir apporter aux jeunes lecteurs (Cycle 3, plutôt en CM2) du roman, une nouvelle image de ce personnage complexe et pourtant si fascinant, bien loin des différentes adaptations qu'ils connaissent, même si certaines restent remarquables.

Après avoir défini le personnage du Capitaine Crochet, adulte fascinant par sa prestance mais tout autant par son ridicule et le caractère tragique de sa destinée, puis sa relation forte avec Peter Pan, nous nous intéresserons aux différentes versions des personnages que les adaptations du roman de Barrie nous offrent dans une projection pédagogique, pour enfin nous ouvrir à d'autres œuvres proches de notre questionnement, connues des enfants et pourtant peu exploitées dans ce sens: de *Harry Potter* dans sa relation de sang (voire filiale) avec Voldemort, le méchant de la saga, à l'univers de Georges Lucas où prend place l'histoire d'Anakin Skywalker alias Dark Vador, l'homme de métal à la main droite mutilée (le Crochet de l'espace?), en passant par la quête du *One Piece* dans le manga éponyme de Eiichiro Oda avec un jeune capitaine de pirates, Luffy, très semblable à Peter Pan et opposé, entre autres, à un capitaine de la Marine avec un crochet en guise de main gauche, Crocodile.

Table des matières

Direction.....	1
I/ Le Capitaine Crochet: méchant...mais adulte repère du Pays Imaginaire.....	4
a°) Le pirate ridicule:	5
b°) Un adulte aux goûts sophistiqués:.....	6
c°) La relation Peter et Crochet.....	6
II/ Les nouveaux Crochet et Peter Pan: couple source d'inspiration.....	10
A/ Quand le Pays Imaginaire retrouve celui de Georges Lucas:	10
a°) Dark Vador...un Crochet déguisé?.....	10
b°) La relation Crochet/Peter Pan et la relation Dark Vador/Luke Skywalker:.....	13
B/ Poudlard: forteresse du Pays Imaginaire?	14
a) Quand un orphelin, habile sur un balais volant, sauve un monde magique.....	14
b) Crochet et Voldemort.....	15
C/ Qui sera le roi des pirates?	17
a°) Un capitaine de Pirates puéril	17
b°) Un Capitaine Crochet multiple.....	19
III/ Quelle portée pédagogique?	20
a°) Ce que nous disent les programmes et documents d'applications:	20
b°) Étude littéraire succincte de Peter Pan et des ses différentes adaptations en classe de CM1-CM2 (cycle 3):	23
Séance 1:	25
Séance 2:	28
Séance 3:.....	30
Conclusion:	32
Indices bibliographiques:	33
Sitographie:.....	34

NB: l'œuvre *Peter Pan* de James Matthew Barrie ici étudiée est une traduction française de Yvette Métral, parue en mai 2003 dans le texte intégral chez Librio. Pour une analyse fine transposée ensuite auprès d'élèves de Cycle 3, le choix a été fait de conserver cette version française.

« Il y a des trucs que vous saviez faire autrefois et qui vous sont complètement sortis de l'esprit. Comme voler, par exemple. Comme se moquer du monde. Comme tout trouver très amusant et ignorer le temps qui passe.

Vous aimeriez oublier que vous avez oublié, mais c'est impossible. Au fond de vous sommeille un enfant, et vous n'arrivez pas à le tuer. »

Extrait de la préface « Mort et innocence » de Fabrice Colin, *Les Ombres de Peter Pan* (2004)
recueil de Richard Combalot.

I/ Le Capitaine Crochet: méchant...mais adulte repère du Pays Imaginaire



Qu'on ait 7 ans ou 77 ans, on a tous l'âme d'un enfant quand on se retrouve face au capitaine Crochet.

Illustration 1: Photographie du journal régional La Voix du Nord au sujet du parc d'attraction Disneyland Paris

« Mais à Barrie revient l'idée de nommer ce territoire Neverland, Pays du Jamais, et non, comme on aurait pu s'y attendre naïvement, Pays de Toujours, désignant l'enfance éternelle. La magie de

l'enfance a beau être idéalisée, le nom de Neverland est un aveu: quiconque se laisse séduire par Peter Pan pénètre derrière lui au Pays du Jamais Adulte. »

Harry Potter ou l'anti-Peter Pan: pour en finir avec la magie de l'enfance (2007) Cani I. page 121, éd.Fayard.

a) Le pirate ridicule:

Le personnage de Crochet est le « méchant » de l'histoire de Peter Pan. D'ailleurs une réputation de cruauté et la crainte qui l'inspire le précède:

« Mickaël s'était mis à pleurer, et John ne parlait plus que par hoquets, car tous deux connaissaient la réputation de Crochet.

- « C'est l'ancien maître d'équipage de Barbenoire, souffla John. C'est le pire de toute la bande, le seul homme qu' ait jamais redouté Barbecue. »

Cette dernière précision démythifie rapidement le pirate. En effet qui est donc Barbecue? On peut penser au surnom de Long John Silver, héros du roman *L'île au trésor* de Daniel Defoe (1881), mais Peter l'aurait lui-même affronté et tué. Tout ce que l'on sait ici est que Crochet est craint par un pirate au nom ridicule et inconnu... et sûrement mort depuis longtemps. Cela a de quoi refroidir la réputation de l'ennemi de Peter Pan. De plus, lors de cette toute première évocation du cruel pirate, avant même que le sujet de sa caractéristique physique due à son membre mutilé ne soit abordée, un autre aspect physique, ridicule, vient à l'esprit des enfants:

- « Il est gros, hein? ».

La caricature du personnage continue lors de sa toute première apparition. Là encore, on insiste sur sa réputation et sa cruauté « Au milieu d'eux, le plus noir et le plus gros joyau de ce sombre écrin, voici enfin Jacques Crochet, le seul homme, dit-on, qu' ait jamais craint le Cuistot-des-Mers. », après cette nouvelle référence à un pirate au nom ridicule et inconnu, le ton est donné! En effet, le capitaine du Pays Imaginaire va connaître un portrait peu flatteur: « Il se prélassa, allongé dans un vulgaire chariot tiré et poussé par ses hommes(...) » ou encore « Dans sa façon de se vêtir, il singe la mode du temps de Charles II (...) ».

Cette première apparition de l'ennemi numéro 1 est donc assez cocasse et pose un dilemme au lecteur/spectateur: le « méchant » est cruel et méprisable...mais aussi très drôle et presque pathétique! Qui souhaiterait la disparition d'un personnage aussi charismatique?

b) Un adulte aux goûts sophistiqués:

Malgré tout le mépris que peut inspirer la condition ridicule du Capitaine Crochet, un trait de caractère frappe tout lecteur de *Peter Pan*: son goût pour « le bon ton »: « Mais par-dessus tout, il avait conservé le culte du bon ton. Le bon ton! Au pire de sa déchéance, il n'oubliait pas que c'était la seule chose qui importât vraiment». Il affectionne tout particulièrement les costumes et chapeaux riches et « médite en fumant non pas la pipe des simples matelots, mais le cigare fort apprécié des classes supérieures et de l'aristocratie anglaise à l'époque de Barrie »¹. De plus, il possède un goût pour la musique et les fleurs et est sensible à l'amour que les enfants peuvent lui porter dans ses moments de doute: « Aucun enfant ne m'aime » (p.108). D'ailleurs, ce chef de pirates se distingue de ses compagnons: « (...) énigme ténébreuse à jamais solitaire, il se tenait, de corps comme d'esprit, à l'écart de ses hommes » (p.97). Monique Chassagnol (2010)¹ le voit comme une parodie du personnage romantique: habité par une passion (la haine), à la recherche d'un idéal («Le bon ton »), mélomane et attaché au passé (costume anciens).

Son charisme ne laisse d'ailleurs pas la jeune Wendy (dame du monde en devenir) indifférente: « Qu'on nous pardonne de révéler qu'elle subit un instant le charme de Crochet » (p.99). Ses manières sont assez distinguées et dignes d'un gentleman: il salue Wendy dans une profonde révérence accompagnée par son chapeau puis lui offre son bras. Il ne peut s'empêcher d'éprouver de l'horreur à aborder un bateau ennemi sans s'être lavé avant et son langage est assez distingué: « - N'as-tu pas quelque peu détonné, aujourd'hui? ».

Ce capitaine de pirate cruel au célèbre instrument de torture est donc un personnage détonnant au sein de ses pairs...mais aussi auprès des héros du Pays Imaginaire: très distingué, gentleman, philosophe, il s'est joué de ses charmes auprès des enfants Darling...et des lecteurs de *Peter Pan*.

c) La relation Peter et Crochet

Le Capitaine Crochet est l'ennemi de Peter Pan. Peter Pan est celui qui a coupé la main de Crochet et dont ce dernier veut se venger. C'est là le fondement de la relation d'opposition entre Peter et Crochet que chacun peut s'accorder à définir simplement.

Mais, au fil de l'étude du roman de Barrie, on pressent une relation plus profonde voire ambiguë entre les deux personnages. En effet, le capitaine Crochet a reçu ce sobriquet après avoir été mutilé par Peter...nous n'avons aucune indication sur son identité véritable ou même sa vie

¹ Chassagnol M., Prince N. , Cani I. (2010) *Peter Pan figure mythique* , page 65, Paris , éditions Autrement.

antérieure à cette mutilation: ainsi c'est donc bien Peter qui définit son ennemi. D'ailleurs la seule raison de vivre du Capitaine semble n'être que Peter, ou plus précisément la mort de Peter. L'éternel enfant est donc le concepteur de Crochet, mais l'on remarque bien vite que la réciprocité de ce rapport est effective. En effet, Crochet est l'objet des pensées et jeux de Peter et malgré les voyages de l'enfant à Londres (chez les Darling) et durant le séjour des enfants Darling au Pays Imaginaire, il n'oublie pas le Capitaine Crochet et sa peur (le tic-tac du Crocodile). Et c'est après la mort du pirate, et un an plus tard que Peter, en visite chez Wendy à Londres, manifeste son absence de mémoire en demandant à Wendy qui sont Crochet et Clochette. De même, Peter semble n'avoir aucune notion du temps puisqu'il est insouciant en retrouvant Wendy à Londres, malgré un an de séparation. Il oubliera d'ailleurs de venir la deuxième année, et ne s'en rendra pas compte lors de sa dernière venue la troisième année. Il sera d'ailleurs (tristement) surpris de découvrir une nouvelle petite fille (celle de Wendy) des années plus tard. Le temps s'est arrêté au Pays Imaginaire...tout comme le tic-tac du Crocodile annonceur de la Mort de Crochet: le temps a repris ses droits sur Crochet et les enfants Darling à la mort du pirate, et a définitivement quitté la terre de Peter. Ainsi, Crochet (et le tic-tac qu'il avait « déclenché » puisque c'est sa montre accrochée à sa main qui fut engloutie) reste le repère temporel de « Neverland ». D'ailleurs, les yeux du Capitaine Crochet sont bleu myosotis, or ces fleurs sont aussi appelées « forget me not », soit « ne m'oublie pas » en anglais. C'est cette intéressante théorie du repère temporel que serait Crochet que Céline Albin-Faivre (2011) apporte dans son article « Les masques de Jacobus Hook partie II/II »²: « Hook dit à Peter de ne pas l'oublier, car perdre le souvenir de Hook équivaut à tout perdre ».

On peut donc voir que Crochet demeure le repère du Pays Imaginaire, or il est aussi le seul adulte responsable (les autres pirates sont très peu actifs et n'ont qu'une petite part dans l'œuvre): il peut alors être considéré comme la figure parentale du Pays Imaginaire: la « mère » de Peter étant désignée en la personne de Wendy, reste alors son « père », rejeté certes mais tout comme l'est Georges Darling, père de Wendy et jugé trop « adulte » et sérieux par sa fille. D'ailleurs, James Matthew Barrie avait exigé que les deux personnages (Georges Darling et Crochet) soient joués par un seul et même acteur: ce qui est le cas dans la version du cinéaste P.J.Hogan (2003):

2 « Les masques de Jacobus Hook » partie II/II, revue *Belphégor*, ISSN 1499-7185 (Décembre 2011)



Illustration 2: Jason Isaacs alias Georges Darling et Jacques Crochet dans Peter Pan (2003) de P.J.Hogan

D'ailleurs, Peter connaît tellement bien son ennemi, leur lien est si fort qu'il est capable d'imiter à la perfection le pirate jusqu'à semer le doute chez le vrai Capitaine Crochet dans l'épisode de la lagune aux sirènes. Ce doute qui attaque brutalement Crochet est assez significatif d'ailleurs: dans sa réflexion, il admet faire don de sa propre identité en Peter imitant sa voix, il reconnaît non pas son existence en lui-même mais avant tout en Peter:

« - Qui es-tu étranger? Parle! ordonna Crochet.

- Je suis Jacques Crochet, le capitaine du *Jolly Roger*, répliqua la voix.
- Ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai! répliqua Crochet d'une voix enrouée.
- Mort de mes os! rétorqua la voix. Répète-le encore une fois et je te harponne!

Crochet voulut recourir à des manières plus patelines.

- Si tu es Crochet, dit-il presque humblement, alors dis-moi, qui suis-je donc? »³

Continuant ce mimétisme, Peter imite le tic-tac de la montre du crocodile...double de Crochet, il perpétue la mémoire de sa rencontre, son lien inscrit dans la chair avec le Capitaine en imitant son bruit symbolique. De même, à la mort du pirate, Peter devient capitaine du *Jolly Roger*, endosse les habits et imite les faits et gestes de son ennemi disparu:

« Par la suite, la rumeur courut que la première nuit où il porta ce costume, il resta longtemps assis dans la cabine, le porte-cigare de Crochet aux lèvres, et tous les doigts d'une main repliés, à l'exception de l'index qu'il tenait recourbé en l'air de façon menaçante, comme un crochet. »⁴

³ Chapitre 8, « La lagune aux sirènes » *Peter Pan* J.M.Barrie

⁴ *Peter Pan* (1904) J.M.Barrie, chapitre 16 « Le retour »



Illustration 3: Extrait du film Peter Pan (2003) de P.J.Hogan montrant le capitaine Pan

Cette relation filiale est d'ailleurs confirmée par la douleur du deuil que semble ressentir l'enfant après avoir tué Crochet, cauchemardant et sanglotant dans les bras de Wendy. Notons que Régis Loisel, auteur de la Bande Dessinée *Peter Pan*⁵, qui retrace l'histoire de Peter Pan quelques temps avant que Crochet ne perde sa main, choisit de faire du Capitaine le père de Peter Pan (en proie à une tourmente sanglante au sujet de ses origines, sur les traces de Jack L'Éventreur dans les rues de Londres).

Monique Chassagnol¹ (2010) ajoute que le jeu de doubles entre Peter et Crochet tient aussi de la ressemblance de leurs caractères: tous deux se sont affranchis d'un milieu confortable (un foyer pour l'un, les salons de la Haute Société pour l'autre), ils sont tous deux en quête d'une mère en la personne de Wendy, ils sont aussi forts et agiles au sabre, leur cruauté dans l'exécution de ceux qui les dérangent est remarquable, et enfin, tous deux sont plongés dans une grande solitude: celle de l'enfant éternel qui voit (ou non) grandir ses pairs sans lui, et celle du pirate distingué et unique adulte d'un pays merveilleux.

⁵ Voir le tome 5 « Crochet » de la série *Peter Pan* (2002), éditions Vents d'Ouest

II/ Les nouveaux Crochet et Peter Pan: couple source d'inspiration

« De nos jours, *Peter Pan* ne cesse de revenir sous forme d'écrits et d'images, de comédies musicales, de films, de téléfilms, de séries, d'attractions, de jeux vidéo, etc. Plusieurs pays dont les États-Unis, la Belgique, le Canada, l'Australie lui ont élevé des statues. Avec Michael Jackson, il a fait son entrée dans le monde de la pop et du show business. Il a investi celui de la psychologie avec *The Peter Pan Syndrome* de Dan Kiley (1983), désignant ces individus – souvent masculins - demeurés immatures et réfugiés dans l'imaginaire, à la recherche d'une mère de substitution. En dépit de la qualité inégale, souvent très contestable de ces reprises en tout genre, force est de constater que ce sont elles qui depuis un siècle, ont fait de Peter Pan l'un des personnages favoris des enfants et ont permis aux adultes de conserver le souvenir de ses aventures. »

Chassagnol Monique, Conclusion de l'article *De Black Lake Island à Neverland*, revue Belphégor
ISSN 1499-7185 (Décembre 2011).

A/ Quand le Pays Imaginaire retrouve celui de Georges Lucas:

a) Dark Vador...un Crochet déguisé?

En effet, ces deux « méchants » mythiques et très appréciés, ont leur main droite mutilée: la main droite de Crochet ayant été dévorée par le Crocodile du Pays Imaginaire que Peter Pan avait tranchée, depuis remplacée par un crochet de métal, arme redoutable. Pour sa part, Anakin Skywalker (avant d'être Dark Vador) a perdu sa main droite (l'avant-bras droit plus exactement) dans un combat au sabre laser contre le comte Dooku, dans l'épisode de « L'Attaque des Clones ». Depuis lors, il porte une prothèse de métal (celle de son fils Luke à la même main sera une prothèse électronique mais de chair) à l'allure squelettique, lui conférant une image macabre selon Christian Chelebourg (2006) « Ses doigts métalliques évoquent inmanquablement ceux d'un squelette, et la bure de sa manche complète le tableau en métamorphosant le jeune marié en figure de la Mort »⁶. On remarquera d'ailleurs dans l'épisode 3 «La revanche des Siths » que c'est avec cette main artificielle qu'Anakin, passé du côté obscur de la Force, tente d'étrangler sa femme Padme, causant le désespoir de celle-ci, et par là-même sa mort (qu'il voulait tant éviter).



Illustration 4: Crochet du Capitaine du Jolly Roger

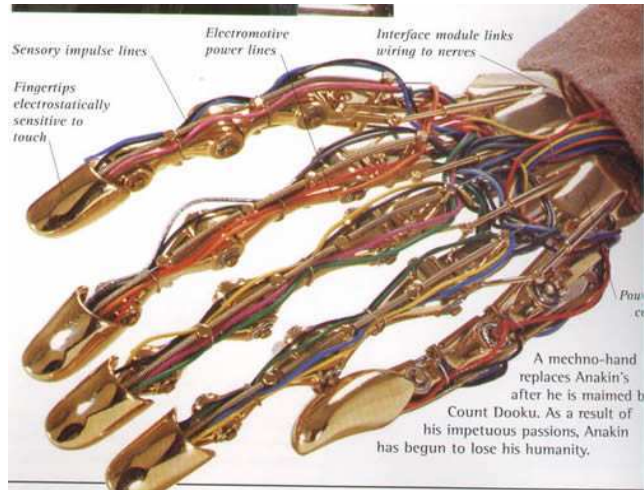


Illustration 5: Prothèse de la main droite d'Anakin Skywalker

Ces deux personnages sont donc des cyborgs (être humain auquel des éléments mécaniques de métal ont été greffés), terme qui conviendrait plus à Anakin Skywalker, héros de Science-Fiction et surtout à sa figure noire de Dark Vador, puisqu'après avoir été brûlé dans sa défaite contre Obi-Wan Kenobi à Mustafar, notre Seigneur Sith a dû revêtir une armure métallique avec une assistance respiratoire symbole de Dark Vador. D'ailleurs, Christian Chelebourg considère que la saga de Lucas est avant tout l'histoire d'un corps: celui d'Anakin Skywalker. ⁶

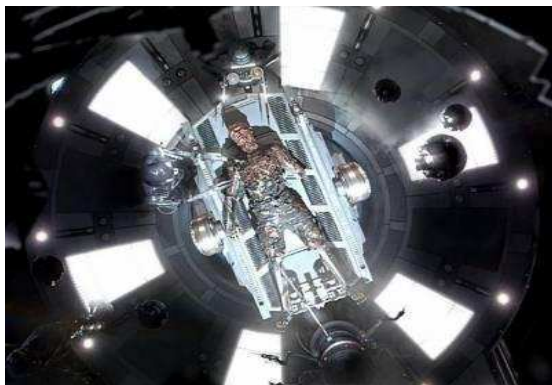


Illustration 3: La transformation d'Anakin brûlé en le cyborg Dark Vador



Illustration 4: Dark Vador

De plus, pour les deux personnages, cette mutilation marque un changement dans leur vie et tous deux deviennent plus noirs. En effet, bien que le récit de *Peter Pan* commence alors que

⁶ *Un côté obscur de « La Force »: mutilation et réparation des corps dans Star Wars*, Christian Chelebourg, Université de La Réunion.

Crochet est déjà mutilé, il est obsédé par Peter Pan et par la vengeance depuis qu'il lui a coupé la main et l'a donnée à manger au Crocodile de ses cauchemars.

« - Surtout, disait Crochet avec rage, je veux leur capitaine, Peter Pan. C'est lui qui m'a coupé la main. (Il brandit son crochet de façon menaçante.) J'attends depuis longtemps le moment où je lui donnerai une poignée de main avec ça! Oh! Je le déchirerai! » (Chapitre 5 « L'île pour de vrai » page 46). D'ailleurs, une grande question qui passionne les chercheurs au sujet du Capitaine Crochet est celle de son véritable nom, celui qu'il portait avant d'être mutilé. L'auteur du roman *Les terribles aventures du futur Capitaine Crochet*, J.V. Hart, qui n'est autre que le scénariste du film *Hook* de Spielberg, lui donne le nom d'un certain « James Matthew B. »...sous-entendu James Matthew Barrie?

De même, on entrevoit le Dark Vador caché en Anakin Skywalker à la fin de l'épisode de « L'Attaque des Clones ». Il a déjà commis des actes du Côté Obscur (le meurtre des tyrans de sa mère Shmi, sur Tatooïne), et c'est juste après qu'apparaît cette première mutilation à la fin de l'épisode, annonçant la transformation imminente d'Anakin en Dark Vador dans l'épisode 3 « La Revanche des Sith ». On peut aussi observer la rupture de la personne d'Anakin par l'oubli de son nom en tant que Dark Vador, comme Crochet, le nom de l'homme est oublié pour celui du cyborg.

« Luke: Ce que j'ai accepté c'est qu'autre fois vous avez été Anakin Skywalker, mon père.

Dark Vador : Ce nom ne signifie plus rien pour moi !

Luke : C'est pourtant votre vrai nom, vous l'avez seulement oublié (...). »

Épisode V, « Le Retour du Jedi » de *Star Wars*.

Enfin, la ressemblance entre le Capitaine Crochet et Anakin Skywalker/Dark Vador tient également du point de vue de leurs origines. En effet, nous ne connaissons pas le passé du Capitaine Crochet (ni même son vrai nom), il est un adulte entier sans part d'enfance en lui, ses origines sont donc incertaines. Ainsi, Anakin est un enfant bien vite « adulte » par ses fonctions: dans « La Menace Fantôme » (épisode 1), il construit un robot de toute pièce (le bavard C-3PO), marchande avec les créatures de Tatooïne et gagne des courses très dangereuses de Pod-racer. Ses origines biologiques sont d'ailleurs bien mystérieuses: sa mère Shmi évoque une grossesse christique, sans père. C'est le Maître Jedi Qui-Gon Jinn qui fera l'hypothèse de la conception d'Anakin par les « médichloriens », composants de La Force.

Le Capitaine Crochet et Anakin Skywalker devenu Dark Vador sont donc très proches par leur caractéristique physique mais aussi par leur histoire.

b) La relation Crochet/Peter Pan et la relation Dark Vador/Luke Skywalker:

Qui ne connaît pas la relation filiale la plus mythique du cinéma mondial: Luke Skywalker et Anakin Skywalker (alias le seigneur Sith Dark Vador)? La fameuse réplique: « Je suis ton père » de l'épisode V «L'Empire contre-attaque » de la saga *Star Wars*, et la dimension qu'elle occupe dans le répertoire cinématographique de chacun laisse entrevoir toute la force de la révélation qu'elle offrait au public de 1980. En effet, il s'agit d'un moment fort de la saga: Luke, croyant son père Anakin Skywalker mort, tué par le seigneur Sith Dark Vador, est forcé de réaliser qu'Anakin n'est autre que Dark Vador. Cette révélation s'accompagne d'une mutilation à l'identique: Dark Vador tranche d'un coup de sabre laser la main droite de son fils Luke, là même où Anakin Skywalker fut mutilé dans sa jeunesse de chevalier Jedi (épisode II « L'attaque des clones »). Cette ressemblance entre la blessure du père et celle du fils s'arrête néanmoins à leur apparence: la prothèse de Luke est en effet beaucoup plus « humaine », rassurante, loin de la main squelettique d'Anakin. A ce sujet, Christian Chelebourg (2006) y voit la symbolique de la relation filiale des deux Jedi: « Analogie et différence: toute l'ambiguïté de la relation qui unit les deux hommes se retrouve dans l'écho de ces deux scènes. C'est que la commune blessure qu'elle expose est, entre les deux hommes, le lien symbolique le plus fort »⁶. Cet acte marque le début d'un nouveau départ, une rupture dans leurs rapports.



Illustration 5: prothèse à la main droite d'Anakin



Illustration 6: Prothèse à la main droite de Luke

C'est au moment de cette même mutilation que commence, semble-t-il, la relation Peter et Crochet. En effet, la première apparition de Crochet établit tout de suite la nature des relations entre Peter et lui: « - Surtout, disait Crochet avec rage, je veux leur capitaine, Peter Pan. C'est lui qui m'a coupé la main. (Il brandit son crochet de façon menaçante) ». On retrouve donc un acte de mutilation (qui plus est à la main droite) entre un adulte accompli et un enfant perdu (Luke est sans père et mère depuis sa naissance, et ses figures parentales ont été assassinées au tout début de sa

recherche d'identité, dans l'épisode IV « Un nouvel espoir »). Cette fois, c'est un acte inversé: ce n'est pas l'adulte qui mutile l'enfant, mais l'enfant qui mutile l'adulte, scellant à jamais leurs rapports. Nous pourrions, bien évidemment objecter que la relation Peter/Crochet n'est pas de nature filiale, Peter restant à jamais un enfant a-parenté, Crochet étant un adulte et éloigné de tout enfant. Pourtant, on remarque une certaine ressemblance dans leurs actes: ils sont tous deux cruels (Crochet lacérant facilement des poitrines de son équipage, Peter n'hésitant pas à tuer les enfants perdus qui seraient victimes d'un quelconque signe de croissance), ils sont incapables d'éprouver de l'amour, ils sont narcissiques, etc. On notera chez Crochet une obsession de Peter et inversement, chez Peter une forme de fascination de Crochet dans ses imitations incroyablement fidèles du pirate. Enfin, la mort de Crochet, bien que précipitée par Peter lui-même, lui cause, au milieu de la fête des enfants perdus, une grande tristesse...D'ailleurs, l'auteur-dessinateur de la Bande Dessinée *Peter Pan* Régis Loisel met en scène l'avant-mutilation du pirate et surtout, dans le tome intitulé « Crochet », laisse deviner une relation filiale biologique entre Peter (enfant perdu des faubourgs londoniens) et Crochet, père inconnu mais conscient de l'horreur de sa paternité à la fin du tome.

B/ Poudlard: forteresse du Pays Imaginaire?

a) Quand un orphelin, habile sur un balais volant, sauve un monde magique...

Le premier tome de la saga *Harry Potter* de la célèbre Johann Katleen Rowling, *Harry Potter à l'école des sorcières*, est paru en France en 1998, soit près d'un siècle (94 ans) après la première représentation de *Peter Pan* à Londres. Ces deux œuvres sont aujourd'hui entrées dans le patrimoine littéraire anglais concernant la Littérature de jeunesse. À la lecture de l'œuvre la plus récente (soit la septologie *Harry Potter*), un œil aiguisé remarque bien vite des échos entre ces deux géants de la Littérature britannique.

En effet, la ressemblance entre les schémas des deux récits est visible: dans les deux cas, un orphelin se trouve être une personne d'exception⁷ dans un monde fabuleux, parallèle au monde réel. L'analogie pourrait s'arrêter ici entre les deux héros: Harry Potter et Peter Pan; mais on notera bien vite – dès le premier tome de la saga de J.K.Rowling - que ces deux enfants pratiquent tous deux le vol avec un don hors du commun: Isabelle Cani (2010) précise que certes Harry a besoin d'un balai...mais Peter ne peut voler sans poussière (de fée)!¹ .

⁷ « All children, except one, grow up » première phrase du roman *Peter Pan* (1904) de J.M.Barrie.

Dans son livre *Harry Potter ou l'anti-Peter Pan: pour en finir avec la magie de l'enfance* (2007), Isabelle Cani rapproche l'œuvre de Barrie de celle de Rowling de façon très précise. Elle met en évidence la ressemblance entre le Pays Imaginaire, île entourée des mers dont la porte se trouve à Londres, et l'école de sorcellerie Poudlard, Château dont l'accès premier (pour les premières années) se fait à l'aide de barques (sur le Lac) et qui nécessite une traversée, non pas du miroir, mais du mur séparant les voies 9 et 10 de la gare de King's Cross à...Londres. On y retrouve alors le thème du Monde Alternatif et fabuleux, quelque peu nostalgique de l'enfance et ses jeux pour *Peter Pan*...et aussi d'un monde féérique médiéval (chaudrons, robes médiévales, armures défendant le Château médiéval de Poudlard) dans *Harry Potter*: monde alternatif de nostalgie dont a parlé Isabelle-Rachel Casta lors de sa conférence *Fantasticorama et littérature de jeunesse*⁸.

De même, Isabelle Cani rappelle les similitudes entre le vif d'or et la fée Clochette, voletant autour d'Harry et de Peter, l'envol in extremis des enfants Darling à l'arrivée de leurs parents et celui d'Harry secouru par Ron et ses frères sous le nez des Dursley⁹; et l'assimilation d'Hermione Granger, jeune sorcière d'origine moldue raisonnable et maternelle, à la jeune Wendy Darling: « mère » des enfants perdus et issue elle aussi du monde réel, loin de toute magie. Enfin, on notera l'écho de l'épilogue de la saga *Harry Potter*¹⁰ montrant un Harry Potter adulte et père à son tour regarder son fils Albus traverser le mur de King's Cross vers ce monde magique, tout comme Wendy adulte regardera sa fille Jane s'envoler avec Peter Pan par la fenêtre ouverte...

b) Crochet et Voldemort

Dans son livre *Harry Potter ou l'anti-Peter Pan*¹¹, Isabelle Cani s'arrête un instant sur les personnages « ennemis publics numéro un »: Lord Voldemort dans *Harry Potter* et le Capitaine Crochet dans *Peter Pan*. Elle voit en Lord Voldemort un double de Crochet: en effet, ces deux « méchants » ont une apparence cadavérique et des yeux rouges (les yeux bleus du Capitaine deviennent rouges dans ses actes cruels), sont incapables d'éprouver le moindre amour, vivent à la lisière du monde du héros (le Jolly Roger est aux abords de l'île seulement, Voldemort ne pénètre jamais Poudlard) et leurs exécutions sommaires et cruelles sont réputées. Elle pointe également la passion commune qu'ont ces deux personnages à vouloir tuer un enfant et surtout la résistance que les élus opposent à leurs agresseurs adultes. Certes, Voldemort n'a ni Crochet ni prothèse...mais son

8 *Fantasticorama et littérature de jeunesse* Casta Isabelle-Rachel, conférence tenue le 28 septembre 2011 à la Gare Saint Sauveur dans le cadre de « La Vingt-septième heure », à l'initiative du Rectorat de Lille.

9 *Harry Potter et la chambre des secrets* (1998) J.K.Rowling, chapitre 2.

10 *Harry Potter et les Reliques de la Mort* (2007) J.K.Rowling, épilogue

11 *Harry Potter ou l'anti-Peter Pan: Pour en finir avec la magie de l'enfance* Cani I. (2007)

âme est disloquée en 7 Horcruxes, objets maléfiques dont la création nécessite 7 meurtres. Comme Crochet est séparé d'une partie de lui-même, Voldemort n'est plus que des morceaux éparpillés qui le raccrochent à la vie: ...comme le tic-tac du crocodile qui trouve une fonction préventive pour Crochet! A ce sujet, Isabelle Cani ne retrouve ce fameux tic-tac que dans « le gigantisme du cycle en sept volumes » (page 130)¹¹ ...néanmoins, on remarque que le mois de juillet dans la saga Harry Potter est synonyme d'un tournant: c'est le mois de naissance de Harry, c'est aussi la fin de l'année scolaire, et donc de chaque tome de la saga...c'est aussi, par conséquent, le mois où tout s'arrête et dans chaque tome, son approche s'est révélée menaçante: c'est en juillet que l'action, et le dénouement bien souvent terrible de l'intrigue atteint son apogée. Le lecteur n'y est pas insensible et sait que la fin de l'année à Poudlard approchant dans le récit, l'intrigue n'en est que plus forte. D'ailleurs, bien que non mentionnée dans les romans, personne ne peut oublier l'énorme pendule de l'horloge de l'école dans adaptation cinématographique de *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban* (2004) réalisé par Alfonso Cuarón, dont le balancement lourd pèse sur Poudlard comme une menace.

Enfin, nous l'avons dit, le Capitaine Crochet est un adulte à part entière: aucun passé n'est délivré, donc aucune enfance. Bien que J.K.Rowling nous laisse entrevoir quelques épisodes de la vie d'enfant de Tom Jedusor (qui deviendra, tout comme Anakin Skywalker sera Dark Vador, Lord Voldemort), il est difficile de voir en cet « enfant » froid, manipulateur et cruel, un enfant ordinaire. Bien au contraire, on devine ici quelques traits communs avec Peter, l'enfant cruel et insaisissable...Or Tom Jedusor, adulte en devenir, sera Voldemort, le double de Crochet: on retrouve bien ici un rapport filial voire génétique entre l'enfant Tom Jedusor/Peter-Voldemort/Crochet. En outre, un rapport filial peut être établi entre Harry et Voldemort: en effet, Voldemort est le premier adulte auquel la vie d'Harry se rattache à plusieurs niveaux. Le lien entre Harry et Voldemort est gravé dans la chair du jeune sorcier (la cicatrice en forme d'éclair en est la preuve), la propre histoire d'Harry enfant se rapporte inévitablement à Voldemort, Harry parvient à lire dans l'esprit du mage et inversement telle une introspection réflexive, enfin: le lien entre Harry et Voldemort est présent dès le deuxième tome de *Harry Potter* et sera le fil rouge jusqu'au dernier tome où cet enchantement sera définitivement brisé, Harry tuera le dernier Horcruxe en lui.

« Je me demandais, vois-tu...car il y a une étrange ressemblance entre nous, Harry Potter. Même toi, tu a dû le remarquer. Nous avons tous les deux du sang de moldu, nous sommes tous deux orphelins, élevés par des Moldus. Et probablement les deux seuls élèves de Poudlard qui aient jamais parlé Fourchelang depuis le temps du grand Serpentard lui-même. Même physiquement, nous nous ressemblons... »⁹

Cette ressemblance n'est pas sans rappeler celle entre Crochet et Peter qui entre volontiers

dans un mimétisme du pirate jusqu'à semer le doute chez l'homme-cyborg³. C'est d'ailleurs l'effronterie de Peter qui attise le plus de haine chez Crochet, comment un enfant arrive à le tourmenter lui, adulte, et lui rappeler le temps qui passe (le tic-tac dans le crocodile menaçant) et donc sa propre mort:

« En vérité, il y avait chez Peter un je ne sais quoi qui exaspérait le pirate jusqu'à la transe. Ce n'était pas son courage, ni même sa tournure avenante; ce n'était pas non plus...mais pourquoi tourner autour du pot puisque nous savons très bien ce que c'était, et que le moment est venu de le dire. C'était le toupet de Peter. »¹²

On retrouve ce reproche de prétention chez Rowling quand l'Horcruce de Voldemort représentant son passé, Tom Jedusor, demande à Harry de lui expliquer comment il a pu outrepasser son sortilège de Mort, âgé de seulement un an:

« (...) comment se fait-il qu'un bébé sans talent magique particulier ait pu vaincre le plus grand sorcier de tous les temps? Comment as-tu réussi à t'en tirer avec une simple cicatrice, alors que les pouvoirs de Voldemort ont été détruits? »⁹

Enfin, dans les deux œuvres, on retrouve, comme dans la saga *Star Wars*, la problématique du nom: le nom de Jacques Crochet nous est dissimulé par l'auteur: « Crochet n'était pas son vrai nom. Même encore de nos jours, révéler sa véritable identité mettrait le pays à feu et à sang. »¹³ Or, on se souviendra que Voldemort est rarement appelé comme tel dans la saga *Harry Potter* tant son nom est tabou: les appellations « Tu-sais-Qui/Vous-savez-qui » ou encore « Celui-Dont-on-ne-doit-prononcer-le-Nom » sont beaucoup plus rencontrées. Ajoutons que peu de personnes connaissent d'ailleurs le véritable nom du mage, soit Tom Elvis Jedusor l'anagramme de Voldemort: une véritable identité cachée.

C/ Qui sera le roi des pirates?

a) Un capitaine de Pirates puéril

Un dernier rapprochement pourrait être fait avec une œuvre encore inachevée aujourd'hui, celle du mangaka Eiichiro Oda: *One Piece*. À la lecture de ce manga, ou au visionnage de sa version animée, on ne discerne pas de façon évidente des analogies entre l'œuvre de Barrie et celle, très appréciée des enfants de cycle 3, de Oda. En effet, le récit d'aventures d'une bande de pirates aux pouvoirs hors du commun sur une mer mystérieuse ne semble pas avoir de lien direct avec

12 *Peter Pan* (1904) J.M.Barrie, chapitre 12 « Pris au piège! »

13 *Peter Pan* (1904) J.M.Barrie, chapitre 14 « Sur le bateau pirate »

Peter Pan. Monkey D. Luffy (ou Luffy au chapeau de paille) est un jeune pirate de 16 ans au corps élastique et à la force incroyable, qui rêve de devenir le Roi des Pirates. Pour cela, il lui faut trouver le trésor de Gold D. Roger, trésor appelé le « One Piece »: il se lance donc sur la mer « Grand Line » accompagné d'autres pirates tous aussi singuliers et vit des aventures toutes plus incroyables les unes que les autres.

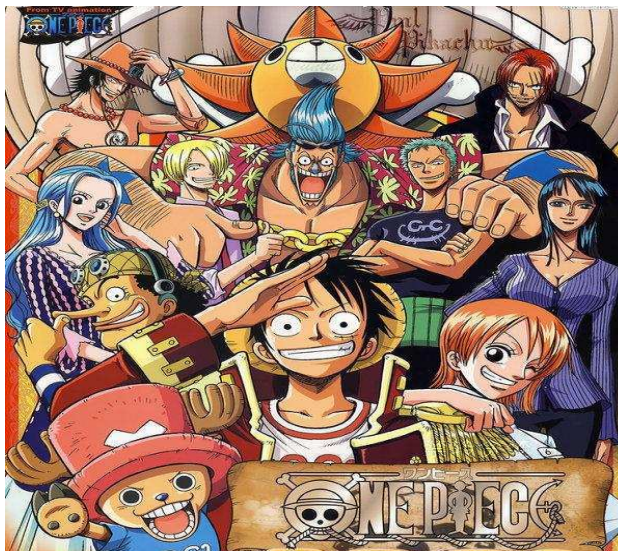


Illustration 6: Luffy au chapeau de paille entouré de son équipage

Néanmoins, une impression de familier peut nous surprendre à la lecture. En effet, Luffy, pourtant capitaine de pirates et dont la mise à prix est la plus importante, est un jeune adolescent qui paraît bien puéril: il aime avant tout jouer et s'amuser ainsi que manger de la viande (sans penser à en laisser à ses compagnons). Il aime aussi se battre sans retenue et dit lui-même lors de la révolte de la ville d'Alabasta, que les vies humaines en danger lui importait peu du moment qu'il pouvait réduire en pièces son ennemi (entre autres!) Crocodile. On retrouve ici les traits de caractère de Peter Pan, grand enfant sans scrupule et très joueur.

De plus, comme Peter est le chef des enfants perdus, Luffy est le chef d'une bande de pirates sans attache, chacun étant orphelin ou ayant une famille absente. De plus, on retrouve chez le pirate la problématique des sentiments envers la gente féminine présente chez Peter. En effet, comme Peter, Luffy ne semble pas encore sensible aux charmes féminins, même lorsque Boa Hancock, la plus belle femme du monde est nue devant lui! Le seul signe d'une quelconque maturité sexuelle serait un saignement de nez (signe d'un désir sexuel dans l'univers des mangas) devant sa camarade Nami, nue...mais Oda a bien vite démenti toute hypothèse d'un quelconque sentiment amoureux chez Luffy... De même, bien que Luffy ne soit pas capable de voler à la manière de Peter, il sait s'étirer pour mieux s'élancer dans les airs grâce à son élasticité. Il ne possède pas non de Fée, porte-

bonheur pour Peter, mais il a un chapeau de paille prêté par le pirate Shanks qu'il ne quitte pas.

Autre qualité commune: Luffy est un incroyable imitateur de ses compagnons!

Enfin, le temps ne semble pas avoir d'effet sur le récit de Luffy: voilà maintenant 15 ans que la série est publiée! De plus, ce n'est qu'en février 2011 avec la sortie du volume 61 « A l'aube d'une grande aventure vers le Nouveau Monde » qu'un premier repère temporel est donné: les aventures des « Mugiwaras » (= les compagnons du Chapeau de Paille), reprennent après deux ans de séparation. Ainsi les 60 premiers tomes relatent les aventures de Luffy durant seulement un an! Le temps est donc bien long sur les mers de Grand Line...comme au Pays Imaginaire.

b) Un Capitaine Crochet multiple.

Si Luffy est Peter Pan, pourquoi est-il le capitaine du *Vogue Merry*, et chef de pirates? En effet, on ne retrouve pas dans *One Piece* un mais des « ennemis publics numéro un ».

La Marine est l'autorité maritime du monde du manga et même si les pirates au chapeau de paille ont souvent l'occasion de croiser les soldats de la Marine...bien d'autres ennemis de Luffy nous viennent à l'esprit: Foxy le pirate, Arlong, le Dieu Ener...et Crocodile. Ce dernier est une sorte de mafieux de la Marine: il est Corsaire pour le compte de la Marine mais exerce en parallèle des activités illégales dans le groupe « Baroque Works » sous le nom de « Mr.0 »(on retrouve encore une fois le thème de l'identité secrète et le nom de malfrat). Crocodile n'est pas n'importe qui: il est le premier qui fera connaître à Luffy et ses amis une première et cuisante défaite, son pouvoir de se transformer en sable le rendant a priori invulnérable. Il a aussi une particularité physique étrangement familière: il porte un crochet, en guise de main gauche (et non droite)...comme notre Capitaine Crochet. Aucun reptile ne poursuit le Corsaire...sauf dans son patronyme: ici le crochet ne fait qu'un avec le « Crocodile », alors que le Capitaine Crochet est séparé d'une partie de son corps, dans le crocodile au tic-tac. Tous deux sont aussi de grands fumeurs de cigares.



Illustration 7: Crocodile dans le Manga One Piece de Eiichiro Oda

De plus, les deux hommes sont semblables par leurs caractères: comme Crochet, Crocodile a une haute opinion de lui et élimine sans scrupules ses compagnons qui ne lui sont plus d'aucune utilité. Enfin, la relation qui unit Crocodile et Luffy est toute aussi ambiguë que celle de Peter et Crochet: Crocodile et Luffy s'affronteront trois fois avec force, mais Crocodile finira par défendre Luffy en concluant un pacte afin d'empêcher les plans de la Marine (à qui il voue une haine incommensurable). Crocodile parvient donc à oublier ses griefs envers Luffy quand ses intérêts sont en jeu.

III/ Quelle portée pédagogique?

a) Ce que nous disent les programmes et documents d'applications:

Ayant accompli mon stage en responsabilité dans une classe de CM1-CM2, j'ai pu noter, dès mon arrivée aux portes de l'école qu'un travail sur *Peter Pan*, avec un focus sur le Capitaine Crochet serait le bienvenu. En effet, à la grille de l'école, un élève qui jouait avec une branche souple de saule pleureur à montrer son bras pris dans un nœud complexe de la branche à sa mère: « Regarde Maman! Je suis le Capitaine Crochet! » Quel meilleur encouragement aurais-je pu souhaiter?

J'ai donc pu en effet mettre à profit mes recherches dans le cadre de ce mémoire lors de mes prises de classe à l'école publique mixte de Fressies (59247) où j'effectuai mon stage en

responsabilité: du 23 janvier au 3 Février 2012 et du 10 au 20 avril 2012, dans une classe de 17 élèves de CM1-CM2.

Le Ministère de l'Éducation Nationale a élaboré une liste de références d'œuvres de Littérature de jeunesse¹⁴. Celle concernant le Cycle 3, en école élémentaire ne propose pas *Peter Pan* de J.M.Barrie, mais *Les aventures d'Alice au Pays des Merveilles* (édition de 2002) de Lewis Carroll . Ces deux romans sont assez similaires par leur thème: une petite fille passe du monde réel à un monde imaginaire, merveilleux et en revient grandie. Le document d'accompagnement de cette liste de références propose notamment d'entreprendre avec des élèves une lecture complète du roman de Carroll en parallèle avec ses adaptations (cinématographiques, livres, etc.) connues des élèves. Pourquoi ne pas proposer, dans le cadre d'une lecture complète de l'œuvre de Carroll, une lecture complémentaire par la suite avec quelques extraits de *Peter Pan* et ses différentes adaptations?

Le choix du cycle 3 semble donc tout à fait judicieux ici, notamment pour la formation du regard critique des élèves et la compétence présente en CM2 « Rapprocher des œuvres littéraires, à l'oral et l'écrit », dans les Programmes Officiels de 2008. De plus on retrouve également, comme en CM1, la compétence littéraire: « Participer à un débat sur une œuvre en confrontant son point de vue à d'autres de manière argumentée ». Justement, les documents d'applications encouragent grandement les activités proposant un débat interprétatif notamment afin de faciliter la mise en réseau d'œuvres et leur confrontation avec les *a priori* des élèves quant à leurs sujets. Ainsi, on retrouve les compétences attendues en Littérature pour le Cycle 3:

- la participation à un débat sur l'interprétation d'un texte littéraire, la pertinence des propositions et des arguments dans l'échange
- la capacité à vérifier dans le texte (et/ou à rechercher dans les images) ce qui interdit ou permet l'interprétation proposée.

Enfin, les documents d'accompagnement à la Littérature en Cycle 3 sont favorables à des lectures en réseau pour l'enrichissement culturel qu'elles proposent:

« Le maître peut prévoir des regroupements d'œuvres pour stimuler une lecture en réseau. Celle-ci aide les élèves à se construire une culture littéraire par les relations qu'ils découvrent entre les textes (genres, auteurs, motifs symboliques, thèmes, etc), leur inscription dans le temps (patrimoine, réécritures) et l'espace (culture du monde). Avec la lecture en réseau, le principe à l'œuvre est

¹⁴Disponible sur le site web Eduscol : <http://eduscol.education.fr/cid50485/litterature.html#lien1>

l'activité de comparaison au sein du regroupement proposé par le maître: comparaison du texte source à des adaptations ou réécriture (Pierre et le Loup, La Petite Marchande d'Allumettes, etc.), d'un personnage avec son représentant archétypal (le diable, l'ogre, etc.), des œuvres d'un même auteur (Ponti, Sis, Khémir, Chabas, etc.), de plusieurs œuvres pour découvrir une configuration commune (motif symbolique, mythe, etc.) comme l'île dans les robinsonnades. »

Les documents d'accompagnement proposent donc une lecture en réseaux de l'œuvre étudiée et ses différentes adaptations. Mais qu'est-ce qu'une adaptation exactement?

Selon Michel Serceau, chercheur de l'Université d'été-Poitiers (25-28 août 1999)¹⁵, le mot « adaptation » né en 1885 désignait alors la « transposition à la scène d'une œuvre romanesque ». En effet, à l'époque le cinéma n'existait pas encore et seul le théâtre proposait des mises en scène d'œuvres littéraires. Serceau rappelle alors, page 147, qu'en 1951, André Bazin, critique de cinéma, différenciait l'adaptation de l'adaptation libre et d'une nouvelle version, « être esthétique nouveau »¹⁵. Selon Bazin, la simple adaptation respecte l'œuvre littéraire tout en usant de procédés purement cinématographiques afin de transposer au mieux un récit à l'image. Cette question de la fidélité à l'œuvre est rappelée dans sa définition de l'adaptation libre: l'œuvre créée est inspirée de l'originale et se permet d'exister à part entière, sans revendiquer une grande fidélité à l'originale. Enfin, Bazin qualifie d'être esthétique nouveau » une œuvre que l'on pourrait rapprocher par certains points d'une originale, mais surtout d'un lien entre une œuvre littéraire et une œuvre cinématographique, soient deux œuvres bien distinctes.

De plus, cela rentre tout à fait dans la compétence « Culture humaniste » du socle commun puisqu'en travaillant autour d'une œuvre britannique du début du XXe siècle mondialement connue, *Peter Pan* (ou *Peter and Wendy*), cette étude pédagogique du travail de l'adaptation traite différents arts: la littérature, le cinéma et l'animation japonaise...Les élèves comprennent qu'ils accèdent alors à une œuvre qui appartient à un patrimoine plus qu'euro péen: universel! Ainsi, outre « la capacité à lire et comprendre des textes variés », il s'agit donc ici de développer « La culture humaniste (qui) contribue à la formation du jugement, du goût et de la sensibilité et permet d'acquérir des repères : (...) en littérature et en arts (les grandes œuvres) ».

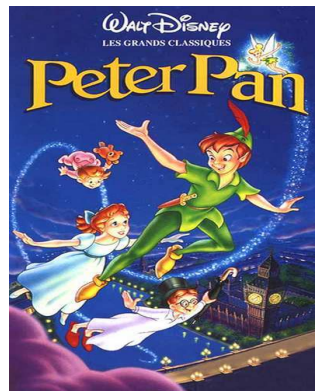
¹⁵ *L'image et le cinéma dans l'enseignement des Lettres* (25/28 août 1999) Université d'été-Poitiers, éd. CNDP réseau, chapitre « L'adaptation, ou la réception de la littérature par le cinéma » Michel Serceau

b°) Étude littéraire succincte de *Peter Pan* et des ses différentes adaptations en classe de CM1-CM2 (cycle 3):

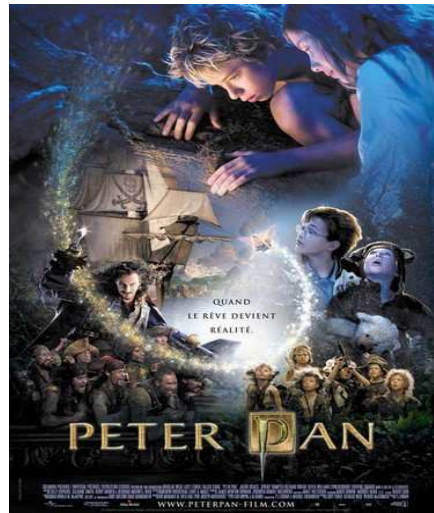
Dans le cadre d'une étude d'extraits de *Peter Pan* (1904) de J.M.Barrie, nous proposerons donc à des élèves de Cycle 3 (plutôt CM1 et CM2), de comparer l'œuvre originale à ses adaptations libres cinématographiques: *Peter Pan* (1953) de Walt Disney, *Peter Pan* (2003) de P.J.Hogan, principalement, mais aussi *Hook* (1991) de Steven Spielberg dans le cadre d'une comparaison physique des différents Capitaine Crochet du cinéma (on y joindra d'ailleurs la représentation présente dans la Bande Dessinée *Peter Pan* de Régis Loisel).

Il s'agit en effet d'adaptations libres puisque chacune de ces propositions ne sont que partiellement fidèles à l'œuvre de Barrie.

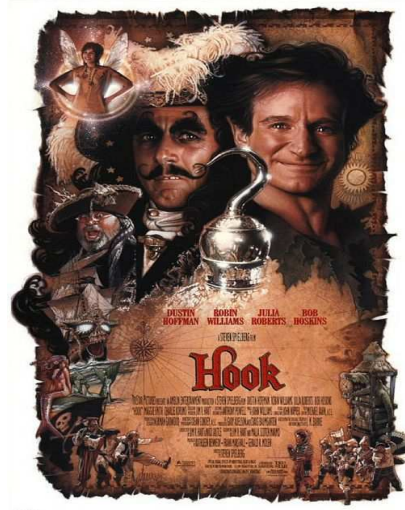
En effet, la version de Walt Disney est sûrement la plus célèbre tant ancrée dans notre univers culturel. Néanmoins, Peter y est un jeune garçon espiègle mais sympathique qui ne pense qu'à jouer et taquiner son ennemi le Capitaine Crochet. Bien qu'il ne partage pas le choix final de Wendy (grandir), il accepte tout à fait qu'elle rentre chez elle et devienne adulte. Aucune cruauté n'est présente chez cet enfant roux en costume vert.



Celle de P.J.Hogan est, à mon sens, la plus proche de l'originale: en effet, Peter est un jeune garçon narcissique, joueur et espiègle mais comme dans la version de Barrie, il reste un enfant triste de voir Wendy et les autres enfants grandir et voue un dégoût pour tout adulte. Néanmoins, là où Hogan a pris des libertés concerne la question des sentiments de Peter. En effet, on voit combien cette question (Peter peut-il aimer ou non? Quels sont ses sentiments envers Wendy?) occupe une grande place dans le film et combien le Capitaine Crochet est le seul qui pose un regard lucide sur la question. La scène de baiser final entre Peter et Wendy a été assez décriée.

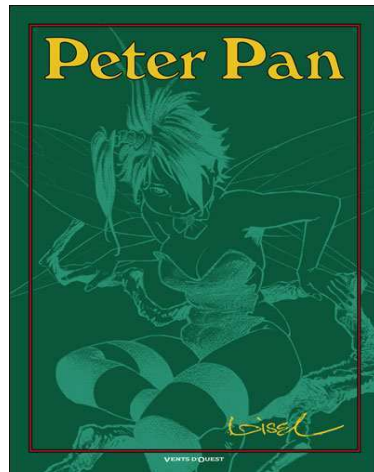


Le film de Steven Spielberg est tout à fait intéressant: que serait l'histoire de Barrie si Peter avait rejoint le monde de Wendy et était devenu adulte? Spielberg a choisi de traiter tous les thèmes du roman de Barrie dans une version post-épilogue: Peter, élevé par Wendy et devenu Peter Banning (mélange entre Barrie, Pan et Darling?) a épousé la fille de Wendy et eu deux enfants. Adulte il a tout oublié du Pays Imaginaire et devient le nouveau Mr.Darling, attaché à toute raison et réalité. Le Capitaine Crochet enlève alors ses enfants et c'est à Peter aidé de Clochette de les sauver et retrouver la part d'enfant en lui.



La Bande dessinée de Régis Loisel *Peter Pan*, choisit de traiter un prologue au roman de Barrie, à la fois au Pays Imaginaire et dans les sombres faubourgs de Londres, hantés par Jack L'Éventreur...qui serait Peter Pan lui-même? Le récit commence donc avant que Peter ne coupe la main de Crochet accompagné de Wendy, ses frères et les garçons perdus. Tout un travail des

identités est abordé: qui est Peter? Qui est Jack L'Éventreur? Quelle relation unit Peter et Crochet?



Séance 1:

Objectifs: comprendre le travail d'adaptation d'une œuvre (ici *Peter Pan* de J.M.Barrie)

Compétences développées:

- émettre un regard critique sur une œuvre
- réagir à l'exposé d'un autre élève en apportant un point de vue motivé
- Présenter à la classe un travail collectif.
- Participer à un débat sur une œuvre en confrontant son point de vue à d'autres de manière argumentée.

Phase 1:

Présenter différentes images des différentes adaptations du Capitaine Crochet (sans aucune indication):





L'enseignant questionne les élèves:

« A votre avis de quoi va-t-on parler aujourd'hui? »

.....du Capitaine Crochet/ de pirates/ de *Peter Pan*

« Qui sont ces personnages? »

.....le capitaine Crochet

« Il s'agit donc toujours du même personnage...et pourtant ils sont différents. En quoi? »

Phase 2:

L'enseignant distribue à chaque élève un extrait du roman de J.M.Barrie sur la description du Capitaine Crochet lors de sa première apparition dans le roman. La lecture se fait à voix haute par l'enseignant et quelques élèves. Les mots difficiles seront cherchés dans le dictionnaire et expliqués en collectif.

La classe de 17 élèves est alors séparée en 4 groupes de 4 (un de 5): un tableau de comparaison est donné à chaque groupe. Un rapporteur par groupe parlera des résultats trouvés à l'ensemble de la classe. Chaque groupe aura une représentation de Crochet attribuée: il faudra noter les éléments communs aux deux Capitaines Crochet, celui du roman et celui de l'image donnée.

Extrait du roman <i>Peter Pan</i> de J.M.Barrie	Le Capitaine Crochet du film <i>Peter Pan</i> de P.J.Hogan (2003)
Ses yeux sont teintés d'un bleu myosotis	Il a les yeux bleus
Il frise ses cheveux en longues boucles qui de loin ressemblent à des chandelles noires	Il a les cheveux bouclés
	Il a un crochet à la main droite

Extrait du roman <i>Peter Pan</i> de J.M.Barrie	Le Capitaine Crochet du film <i>Hook</i> de
---	---

	S.Spielberg (1991)
Il a les yeux bleus	Il a les yeux noirs
Son crochet est à la main droite	Son crochet est à la main gauche

Extrait du roman <i>Peter Pan</i> de J.M.Barrie	Le Capitaine Crochet du dessin animé <i>Peter Pan</i> de Walt Disney
Il a des yeux bleus	Il a les yeux noirs
Cheveux bouclés	Cheveux bouclés
Le crochet doit être dans la main droite	Le crochet est dans la main gauche
leur yeux rouges	Pas de leur rouge

Extrait du roman <i>Peter Pan</i> de J.M.Barrie	Le Capitaine Crochet de la Bande Dessinée <i>Peter Pan – tome « Crochet »</i> de Loisel
Il a des yeux bleus	Il a les cheveux attachés
Il a un crochet à la main droite	Il a de la moustache
Il a les cheveux bouclés	Il a les cheveux lisses
	Il a des yeux noirs
	Le crochet est à la main droite

BILAN:

Le sujet a agréablement surpris les élèves. En effet, l'écho que *Peter Pan* faisait à leur propre culture et représentation de ce mythe les a étonnés (ils sont souvent face à des textes et histoires inconnus, bien loin de leur propre univers littéraire) et en même temps ravis: j'ai pu noter une grande attention de la part de l'ensemble de la classe portée au sujet et une réelle interpellation de leur sens critique. Ils ont eux-mêmes dégagé le thème de l'étude « Le Capitaine Crochet » mais aussi la problématique : « Ah c'est bizarre, ils sont pas pareils! Lui il fait plus peur je trouve! Lui c'est dans le film que j'ai! ». Ils ont également pu prendre conscience qu'il existait de nombreuses versions de Peter Pan...et que, pour la majorité d'entre eux, il les connaissaient.

Séance 2:

Objectifs: comprendre le travail d'adaptation d'une œuvre (ici *Peter Pan* de J.M.Barrie)

Compétences développées:

- émettre un regard critique sur une œuvre
- réagir à l'exposé d'un autre élève en apportant un point de vue motivé
- Présenter à la classe un travail collectif.
- Participer à un débat sur une œuvre en confrontant son point de vue à d'autres de manière argumentée.

L'enseignant distribue aux élèves l'extrait du roman de Barrie sur la lagune aux sirènes.

Lecture orale de l'enseignant de cet extrait où on peut voir un affrontement psychologique (et physique) entre Crochet et Peter.

Les premières impressions des élèves sont alors interrogées: on demande aux élèves de résumer en quelques mots le récit ainsi rapporté.

« *Comment se sent le Capitaine Crochet selon vous?* »

« *Comment se sent Peter Pan?* »

Les réponses aux questions seront notées par groupe dans le tableau d'informations correspondant à l'extrait littéraire.

Visionnage de l'extrait du film *Peter Pan* (1953) de Walt Disney, adaptation de l'épisode étudié.



Même questions: recueil des impressions notées dans le tableau ci-dessous correspondant à l'extrait.

Visionnage de l'extrait du film *Peter Pan* (2003) de P.J.Hogan, adaptation de l'épisode étudié.



Par groupe de 4, les élèves devront remplir le tableau ci-dessous:

	Texte de J.M.Barrie	Film de P.J.Hogan	Dessin animé de Walt Disney
Le lieu, le lagon			
Peter, son activité, ses sentiments			
Crochet, son activité, ses sentiments			
Ambiance de la scène (tension, mystère, joie, rire...)			

Mise en commun: première idée du travail de l'adaptation, quelles différences importantes ont été remarquées?

BILAN:

Encore une fois, la motivation des élèves pour cette étude comparative et le sérieux avec lequel ils l'ont menée ont été remarquables! Beaucoup ont d'eux-mêmes distinguer ces adaptations par leur

ton: « Dans le texte, le Capitaine Crochet est désespéré alors que dans les films il fait semblant de poser des questions pour trouver Peter Pan! » ou encore « Ça fait plus peur dans le film de Hogan que dans le Disney ou le texte! La grotte est plus sombre! ». Il s'agit donc bien ici d'un débat interprétatif qui se met en place et qui travaille l'esprit critique et la capacité de mise en réseau des œuvres présentées.

Séance 3:

Objectifs: comprendre le travail d'adaptation d'une œuvre (ici *Peter Pan* de J.M.Barrie)

Compétences développées:

- émettre un regard critique sur une œuvre
- réagir à l'exposé d'un autre élève en apportant un point de vue motivé
- Présenter à la classe un travail collectif.
- Participer à un débat sur une œuvre en confrontant son point de vue à d'autres de manière argumentée.

L'enseignant écrit au tableau des noms de personnages: Peter Pan, Luffy, Nami, Crochet, Crocodile... et demande aux élèves si ces noms leur disent quelque chose.

On compte bien sûr sur le fait que beaucoup d'élèves connaissent la version animée du manga *One Piece*, diffusé sur les chaînes françaises fréquemment.

L'enseignant propose alors à 4 groupes de 4 élèves (il n'y avait alors plus que 16 élèves) des fiches descriptives de plusieurs couples de personnages: les uns tirés du Manga très populaire *One Piece*, les autres tirés de *Peter Pan*. Chaque fiche de personnage contient une illustration et une fiche d'identité (cf. Annexe).

3 couples sont ainsi présentés à 4 groupes (deux groupes traitant un même couple): Luffy/Peter Pan, Nami/Wendy, Crocodile/Crochet.

Chaque groupe doit alors comparer les informations données entre le personnage de *One Piece* et le personnage de *Peter Pan*, grâce à un tableau comparatif mettant en évidence seulement les points communs des personnages.

BILAN:

Séance plus difficile que les précédentes. Les élèves connaissant *One Piece* sont bien vite entrés dans le jeu de comparaison et ont su trouver des points communs entre Luffy et Peter Pan, à leur plus grande surprise! Beaucoup d'élèves ont été étonnés qu'une comparaison entre le personnage d'un roman et celui d'un manga soit tout à fait possible tant ces univers leur semblent éloignés et leurs habitudes scolaires bousculées. Ce fut donc aussi un nouveau regard porté sur la Littérature de jeunesse et la culture patrimoniale mondiale.

Je comptais proposer une étude similaire avec les sagas *Harry Potter* (1997) de J.K.Rowling et *Star Wars* (1977) de Georges Lucas, hélas, des projets pédagogiques en EPS ont supplanté les séances de Littérature lors de la dernière période de stage en responsabilité.

Conclusion:

Le succès que rencontra la pièce *Peter and Wendy* lors de sa première représentation en 1904 augurait l'impact qu'elle exerce depuis sur la Littérature mondiale, notamment en Littérature de jeunesse. Certes, le personnage de Peter Pan connaît de nombreux doubles dans la Littérature ou les Arts plus récents comme le cinéma...mais en oublie bien souvent son fidèle ennemi: le Capitaine Crochet!

Personnage emblématique de l'œuvre, puisqu'il symbolise l'adulte tant rejeté et haï par Peter et ses compagnons au Pays Imaginaire, il n'en reste pas moins fortement apprécié des lecteurs et trouve un écho dans de nouvelles adaptations, même les moins évidentes: de Dark Vador à Voldemort en passant par le terrible Crocodile du manga *One Piece* de Eiichiro Oda.

Tous ces personnages entrent à leur tour aujourd'hui dans le patrimoine mondial, devenant alors des personnages familiers aux plus jeunes. C'est donc là l'occasion de proposer une lecture comparée éclairée entre l'œuvre originale de Barrie et ces adaptations cinématographiques puis les échos littéraires ou cinématographiques qui lui répondent. Ainsi, en Cycle 3, une telle étude permet de prendre conscience que les œuvres sont toutes issues d'une culture commune et peuvent, par une interprétation fine, être aisément rapprochées: le sens critique du futur citoyen en formation étant alors stimulé.

Indices bibliographiques:

- Chassagnol Monique, Prince Nathalie, Cani Isabelle, 2010, *Peter Pan, figure mythique*, éditions « autrement ». Cet ouvrage est une étude complète de l'œuvre de Barrie et propose différentes pistes d'interprétation du roman. L'étude du personnage du Capitaine Crochet qui en est faite, colle parfaitement à mon sujet puisqu'elle met en évidence le jeu de doubles entre Peter et Crochet. De plus, ses auteures évoquent le possible parallèle avec la relation Harry Potter/Voldemort.
- Site web « Wikipédia », article «Capitaine Crochet », dernière modification de cette page le 15 novembre 2011 . Cet article est très intéressant car, comme l'indique son titre, il s'attache avant tout à une analyse du personnage de Crochet à partir du roman de Barrie, en le présentant comme l'adulte en puissance, le double âgé de Peter Pan qui tente de fuir la mort et le temps qui l'ont déjà entamé (sa main droite remplacée par un crochet). Cette problématique de l'adulte ennemi touche sans aucun doute mon sujet.
- Pozzi Giulia, *De l'expérience narrative à l'expérience morale: quel rôle pour la Littérature de Jeunesse?*, article paru le 30 octobre 2010 sur Raison-Publique.fr . Giulia Pozzi interroge ici la façon dont la Littérature de jeunesse livre ou non une morale et exploite notamment l'exemple de la septologie *Harry Potter* de J.K. Rowlings, exemple sur lequel je compte moi aussi m'appuyer.
- Témoignage de Boris (personnage de La Plume) , scénariste de la pièce interactive « Les enfants perdus » présentée le dimanche 14 mai 2011 au château de Bernicourt à Roost-Warendin dans le cadre du festival « Les chimères de Bernicourt » par la Compagnie de l'Éléphant dans le Boa. Après avoir discuté avec le scénariste, j'ai pu obtenir quelques pistes de réflexions et des indices de lecture tout à fait intéressants que je compte exploiter.

Quelques adresses web sur cet événement:

http://www.chimeres-bernicourt.com/les_enfants_perdus.html

<http://www.lelephantdansleboa.fr/#/compagnie>

- Chelebourg Christian, Université de La Réunion *Un côté obscur «de la force »: mutilation et réparation des corps dans Star Wars*. Cet article alimentera mes réflexions sur le

personnage de Dark Vador de la saga de Georges Lucas, et sur sa relation avec son fils Luke Skywalker à l'instar du couple (filial selon moi) Crochet/Peter Pan.

- Casta Isabelle-Rachel *Fantasticorama et littérature de jeunesse*, conférence tenue le 28 septembre 2011 à la Gare Saint Sauveur dans le cadre de « La Vingt-septième heure », à l'initiative du Rectorat de Lille. Pour une réflexion approfondie sur le monde du merveilleux traité en parallèle avec le Pays Imaginaire, un « monde alternatif » reflet d'une nostalgie grandissante dans notre monde d'adulte.
- Cani Isabelle *Harry Potter ou l'anti-Peter Pan: pour en finir avec la magie de l'enfance*. (2007) Une remise en question psychologique et littéraire du succès de ces deux œuvres censées symboliser le rêve de l'enfant, mais visiblement bien loin de l'idée qu'on s'en fait selon Isabelle Cani. Son avis sur le personnage de Crochet pourrait donc bien mettre utile dans la reconsidération de ce personnage que je tente d'aborder.
- Comballot Richard *Les Ombres de Peter Pan*, anthologie-hommage de 20 auteurs de nouvelles toutes différentes, avec une préface intéressante « Mort et Innocence » de Fabrice Colin. Il serait intéressant de l'exploiter dans le cadre de notre réflexion sur les adaptations et réécritures de l'œuvre de Barrie.
- Université d'été-Poitiers *L'image et le cinéma dans l'enseignement des Lettres* (25-28 août 1999), éd. CNDP réseau. Plus particulièrement le chapitre « L'adaptation, ou la réception de la littérature par le cinéma » de Michel Serceau, qui propose une différenciation intéressante des différentes formes d'adaptations.

Sitographie:

Au sujet de One Piece de Eiichiro Oda:

- <http://www.volonte-d.com/etudes/etude1.php>
- <http://fr.onepiece.wikia.com/wiki/Crocodile>

Au sujet de Peter Pan:

- http://lisezjeunesse.canalblog.com/archives/2011_in_neverland_peter_pan/index.html
- <http://peterpan.ventsdouest.com/> : le site de l'œuvre de Loisel, auteur de la bande dessinée

Peter Pan.

- <http://www.sirjmbarrie.com/>

Au sujet de Star Wars:

- site internet « Replikulte » recherche « Star Wars »: répertoire de nombreuses répliques des films de la saga de G.Lucas.
- http://fr.starwars.wikia.com/wiki/Luke_Skywalker résumé fidèle de la saga primitive (dès 1977) et de la suite d'après les livres publiés par George Lucas.

« All children, except one, grow up »...Tout le monde connaît cet appel, il n'est possible que les soirs où votre fenêtre est ouverte et si vous savez encore vous conter des histoires...

Peter Pan vous emmène alors au Pays Imaginaire...loin de toute contrainte... et de tout adulte?

Non, un adulte demeure pourtant, l'œil malveillant certes, mais résistant comme il peut au temps qui s'acharne sur lui. Il n'est pas aimé là-bas et n'aime personne, mais malgré tout, que serait le Pays Imaginaire sans le Capitaine Crochet?

Que serait tout pays imaginaire sans un Capitaine Crochet? Aucune réponse n'a à ce jour été trouvée...Lisez entre les lignes ou les pellicules de film: là où se cache un Peter Pan, menace un Crochet!

Personnage antipathique du roman de James Matthew Barrie, il n'en reste pas moins mondialement connu et apprécié des enfants du monde entier, et quelle que soit la représentation qu'on lui donne, chacun sait discerner les yeux bleus myosotis du pirate dans ceux de l'univers de Lucas, Rowling ou encore Oda, proposant alors une expérience pédagogique intéressante autour du poids des interprétations et du travail complexe de l'adaptation d'une œuvre.

Mots-clés: adaptation, tragédie, relation filiale, débat interprétatif, littérature de jeunesse, Crochet